

**Discours prononcé à l'apéritif annuel
du parti Libéral le 22 janvier 2007.**



www.nathalie-fontanet.ch

LIBERAL

Mesdames et Monsieur les Vices Présidents ; Mesdames et Messieurs les élus fédéraux cantonaux et municipaux,
Mesdames et Messieurs – permettez moi de vous saluer tout spécialement – Mesdames et Messieurs les candidats aux élections municipales
Mesdames et Messieurs les invités, chers amis libéraux ;

C'est pour moi un grand plaisir de vous retrouver aujourd'hui en ces lieux ô combien symboliques, puisque ce musée résulte de l'engagement de mécènes privés, sans lequel il n'aurait tout simplement pas pu voir le jour. Je remercie le parti et ses vice-présidents de me donner l'occasion de vous adresser quelques mots.

Le début de l'année, c'est l'occasion traditionnellement d'adresser des vœux et de prendre des bonnes résolutions. Je vais un instant, si vous me le permettez, rompre avec cette tradition. Parce que ce sont des préoccupations que j'aimerais partager avec vous.

Je suis préoccupée, d'abord, par les discours désabusés de ceux de nos concitoyens qui, c'est à la mode, dénigrent l'action politique communale. Les communes, disent-ils, n'ont aucun pouvoir, et les autorités municipales passent leur temps à débattre de la largeur des trottoirs. Sans doute la majorité de gauche du Conseil administratif de la Ville de Genève est-elle plus que quiconque responsable de cet état d'esprit : par son incurie et son népotisme, elle a décrédibilisé les autorités, elle a décrédibilisé la Ville, elle a décrédibilisé les communes, aussi.

C'est vrai que les communes genevoises ont moins de compétences qu'ailleurs. Mais on oublie un peu vite que les dépenses des communes représentent un quart, je dis bien un quart, des dépenses publiques cumulées du canton. Seriez-vous prêts, Mesdames et Messieurs, à jeter par la fenêtre le quart du contenu de votre portefeuille ? En ce qui me concerne, c'est non !

Mais la vie politique municipale est importante aussi parce que les sujets qu'elle traite touchent la vie quotidienne de chacun d'entre nous. La sécurité de nos enfants dans les préaux, c'est l'affaire de la commune. La gestion de la circulation (en Ville, la gabegie de la circulation), c'est la commune. La culture (20% des dépenses de la Ville !), ce sont, et ce sont exclusivement, les communes.

Alors à tous ceux qui pensent que la politique communale est peu importante, je dis qu'ils ont tort, et qu'ils devraient s'intéresser concrètement aux élections municipales de mars prochain, et faire concrètement en sorte que ces élections soient gagnées par ceux qui sont le mieux à même de bien gouverner nos communes !

Mon deuxième sujet de préoccupation, chers amis, concerne notre parti. Que nos adversaires, et même nos cousins, soyons bons princes, cherchent à profiter de nos déboires pour nous tondre la laine sur le dos fait sans doute partie du jeu politique. Mais qu'à l'interne, nous nous laissions parfois aller au jeu de la critique pour la critique, je ne peux pas l'accepter.

Je ne peux pas l'accepter, parce que c'est oublier qu'au-delà de la question de savoir comment fonctionne le parti libéral, il y a nos valeurs. Vis-à-vis de la population, vis-à-vis de nos électeurs, puisque nous avons, vous et moi, décidé de faire de la politique, nous avons contracté des obligations : obligation de servir l'intérêt général, obligation de défendre nos idées, obligation surtout de servir les valeurs en lesquelles nous croyons.

Pour ma part, mais je sais que c'est aussi le cas de tous les candidats libéraux aux élections municipales, quelle que soit la commune où ils se présentent, c'est ainsi que je conçois mon engagement. Je suis d'abord au service de nos valeurs. Je crois en effet aux valeurs de responsabilité et de liberté, mais aussi des valeurs d'ordre, de respect, de travail, de mérite, d'équité et de lutte contre l'injustice, bref, je crois en nos valeurs libérales.

Alors, chers amis libéraux, sachons faire la part des choses. Il y a un temps pour l'introspection, et un temps pour la bataille. A quelques semaines d'élections cruciales pour notre canton, c'est bien dans le temps de la bataille que nous sommes aujourd'hui. Et pour mener cette bataille, ce dont les candidats libéraux ont besoin, c'est d'enthousiasme. Ce dont ils ont besoin, c'est d'encouragements. Et ce dont ils ont besoin, c'est de confiance. De votre confiance. De la confiance de tous les libéraux, qu'ils soient ou non parmi nous ce soir.

Alors je vous le demande, chers amis. Dès demain, parlez autour de vous. Dites que les libéraux sont là, qu'ils ont des candidats, des candidats de valeurs, dans toutes les communes. Mais surtout, qu'ils sont des femmes et des hommes de convictions, prêts à s'engager pour leurs idéaux, pour les valeurs libérales. Ensemble, construisons la confiance, unissons nos forces, et gagnons les élections !

Mais rassurez-vous : je suis préoccupée certes, mais je suis aussi, par d'autres aspects, pleinement rassurée et enthousiasmée. Le parti a déposé ce matin, pour l'élection du Conseil municipal de la Ville de Genève, une liste de 27 candidats motivés et de qualité. Je suis fière de figurer en tête de cette liste, et me réjouis de faire campagne avec nos candidats.

Je suis enthousiasmée aussi par le soutien que j'obtiens de tous ceux qui s'engagent pour ma candidature, dans notre parti, et de tous ceux qui l'accueillent avec intérêt, à l'extérieur. Et je vous remercie tous de soutenir le parti, de soutenir ses vice-présidents, et de soutenir tous ses candidats.

Au seuil de la nouvelle année, il me reste à vous souhaiter une très bonne et heureuse année 2007, qu'elle soit remplie de bonheur, de succès, d'amour et de santé pour chacune et chacun d'entre vous.

Vive le parti libéral !